

À La Chaudrée, « une assiette, un sourire »

06/05/2023

« **UNE ASSIETTE**, un sourire ». La formule de la présidente de La Chaudrée, Béatrice Le Chatreux, résume à la fois l'objectif de l'association, offrir un repas par jour aux plus démunis dans les locaux mis à disposition par la ville rue de Colmar, et la bienveillance qui se lit sur le visage des quelque quarante-cinq bénévoles qui, six jours par semaine, se relaient pour préparer et servir ces repas.

Des démunis, il y en a de plus en plus. Les chiffres, froids, disent que 14 230 repas avaient été servis en 2021 et qu'il y en a eu 16 562 l'an passé, soit une augmentation de 16 %. « Nous avons constaté la venue de nouveaux bénéficiaires, qui n'avaient jusque-là jamais eu recours à notre association », commente Béatrice Le Chatreux.

Accueil inconditionnel

À la Chaudrée, ce sont des hommes seuls en majorité, des familles aussi, des femmes en situation de précarité matérielle et morale, dont les ressources se limitent souvent à la pension de réversion de leur mari, et des migrants. Ici, l'accueil est



→ Une partie des bénévoles de La Chaudrée, réunis hier soir pour l'assemblée générale de l'association.

inconditionnel.

Ces migrants, ils sont entre trente et cinquante. « Cela bouge pas mal », constate Béatrice Le Chatreux. « Ils sont très agréables, même s'il y a la barrière de la langue. C'est difficile de communiquer sur leur ressenti », convient-elle.

Elle s'attend, effet de la situation économique, à voir ces chiffres encore augmenter cette année. « Cette fréquentation ne baisse pas davantage

dans les associations comme la Banque alimentaire et les Restos du cœur, pas plus que dans nos trois épiceries sociales et solidaires », relève Valérie Varenne, l'adjointe au maire en charge des solidarités. Inflation, augmentation du coût de l'énergie qui s'ajoutent aux effets à retard de la crise sanitaire. « Je suis assez inquiète de voir de plus en plus de retraités et de salariés pauvres. »

La politique du zéro déchets et des délais courts des grandes surfaces interpelle aussi l'élue. « Cela impacte la ramasse qu'effectuent les associations. Il faut donc de la générosité, de plus en plus, c'est important. »

La Chaudrée en bénéficie. Si les achats des denrées nécessaires à la préparation des repas représentent près de 5 000 euros pour l'association, le commissaire au compte a

valorisé à hauteur de 41 400 euros les dons en nature : ils viennent de boulangeries, de restaurants, d'établissements scolaires, d'une cuisine centrale...

« Cette démarche s'inscrit dans une volonté de lutter contre le gaspillage alimentaire et de nourrir des personnes dans le besoin avec des produits sains et locaux », confie Béatrice Le Chatreux. « Et nous nous efforçons d'établir une

relation d'entraide avec les différentes associations et organismes qui œuvrent pour les personnes en difficulté. » Il y a aussi des dons de particuliers, de manifestations, ou encore la mobilisation de jeunes qui préparent des soupes ou des gâteaux...

Lutter contre le gaspillage

Une pensée particulière pour l'école Bayet où les enfants, sur le temps périscolaire, cultivent un jardin partagé dont les légumes sont les bienvenus.

Et surtout ces bénévoles de l'association, qui donnent du temps, de l'écoute, du réconfort. « S'il fallait les rémunérer au Smic, cela représenterait un budget de 120 360 euros », a calculé le commissaire aux comptes. « Cela montre l'importance de la mobilisation associative en France », ajoute-t-il. À comparer avec le budget de l'association, qui se chiffre à 37 000 euros...

Jean LAVALLEY